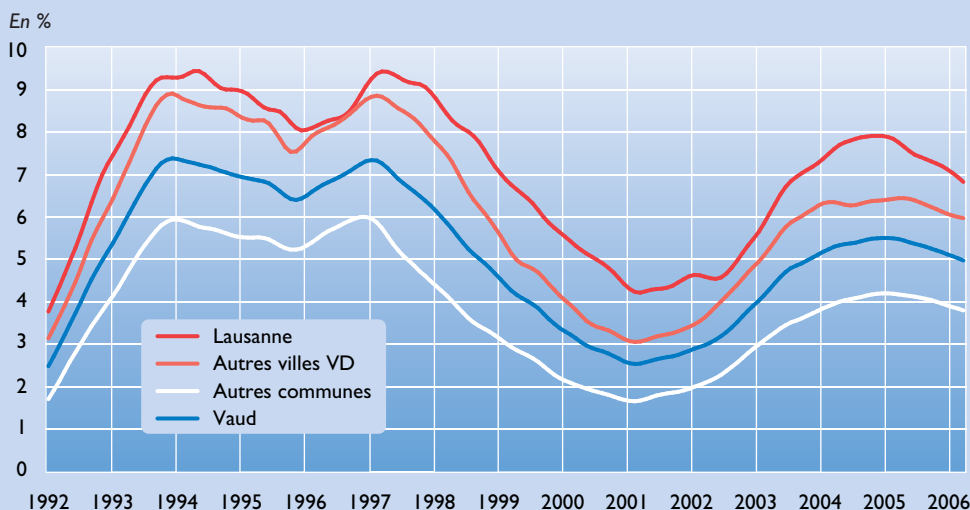


Malgré la décrue, le chômage reste plus élevé en ville

Au cours des 12 derniers mois, le nombre de chômeurs a connu une lente décrue, tant à Lausanne (-12,0%) que dans l'ensemble du canton (-9,1%). Cependant, le taux de chômage lausannois reste plus important que la moyenne vaudoise. Cette différence s'explique plus par le niveau de formation et les spécificités de la population active étrangère des villes centres que par des différences de sexe ou d'âge des chômeurs.

Taux de chômage désaisonnalisé¹, Vaud, 1992-2006



¹ calculé sur les actifs de décembre 2000

AVEC 4589 CHÔMEURS lausannois à la fin du mois de mars 2006, soit une baisse de 12,0% sur l'année, on retrouve le niveau de début 2004, loin toutefois des 2877 chômeurs de mars 2001. La baisse a été particulièrement marquée pour les chômeurs âgés de moins de 25 ans (-21,3%). La Suisse a connu deux années de croissance en 2004 et 2005, avec une hausse de respectivement 2,1% et 1,9% du PIB¹, augmentations qui ne se sont que faiblement répercutées sur le taux de chômage.

Avec la ville de Zurich (-11,8), Lausanne a plus profité du retour de la croissance que Genève (-5,6%) et surtout Bâle, où le nombre de chômeur est resté stable sur l'année, ou Berne, où il a même très légèrement augmenté. Le taux des villes romandes reste cependant nettement supérieur.

La diminution du nombre de chômeurs en 2005 a cependant été légèrement plus importante à Lausanne que dans l'ensemble du canton (-9,1%) ou dans les autres villes vaudoises de plus de 10 000 habitants (-6,6%) mais le taux de chômage lausannois, 7,1% en mars, reste plus important que celui des autres villes (6,3%) ou du canton (5,1%).

Cette différence, qui varie selon la conjoncture en s'accroissant en période de chômage important pour se réduire lorsque ce dernier baisse, possède une dimension structurelle qui mérite analyse.

Influence de la démographie sur le taux de chômage

Le taux de chômage est le rapport entre le nombre de chômeurs et la population active. Cette dernière est mesurée au moment des recensements fédéraux de la population, le dernier datant de décembre 2000. Cinq ans plus tard, il semble judicieux de tenir compte de l'évolution récente. Si la population active est inconnue en 2005, elle peut être extrapolée à partir de la population en âge d'être active qui a augmenté entre 2000 et 2004. En postulant un taux d'activité constant de la population âgée de 18 à 64 ans, on obtient un *taux de chômage corrigé* sensiblement inférieur au taux « officiel ». A Lausanne, le taux moyen de chômage en 2005 passe ainsi de 7,5% à 7,2% alors que, dans le canton, il passe de 5,3% à 5,1%. Logiquement, la correction est plus marquée dans les villes qui ont connu une plus forte croissance de leur population en âge d'être active, comme Vevey, qui passe d'un taux

Dans ce numéro

Malgré la décrue, le chômage

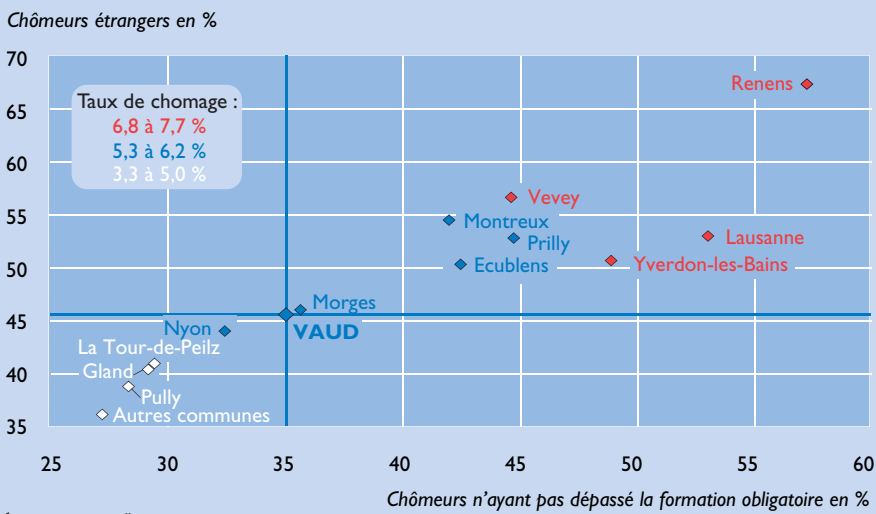
reste plus élevé en ville

1-3

La population lausannoise
continue de croître

4

Caractéristiques des chômeurs, villes vaudoises, 2005¹



¹ moyenne annuelle

de 7,5 % à 7,0 %, ou Renens avec respectivement 8,1 % et 7,7 %.

Taux de chômage féminin plus bas à Lausanne

Spécificité lausannoise, partagée avec Montreux, le *taux de chômage corrigé* des femmes (7,0 %) est inférieur à celui des hommes (7,4 %). Dans le canton, c'est la situation inverse qui prévaut avec des taux de respectivement 5,4 % et 4,9 % et il en va de même dans les autres villes vaudoises (6,2 % et 5,9 %).

A Lausanne, 46 % des chômeurs sont des femmes et leur proportion n'est plus faible qu'à Montreux (44 %) et à Vevey (43 %). Près d'un tiers des chômeurs lausannois sont âgés de moins de 30 ans et le taux de chômage de cette classe d'âges s'élève à 8,0 %. Les chômeurs de 50 ans et plus sont moins nombreux (15 %) et leur taux se monte à 5,7 %. Globalement, les jeunes représentent 31 % des chômeurs dans les autres villes vaudoises et 28 % dans les communes de moins de 10 000 habitants, alors que les 50 ans et plus comptent pour respectivement 22 % et 20 % de l'effectif.

Bas niveau de formation pour deux chômeurs sur cinq

Les chômeurs lausannois sont proportionnellement nombreux à n'avoir pas dépassé la scolarité obligatoire (41 %) alors qu'en 2000, 32 % de la population avait arrêté sa formation à ce stade. Dans les autres villes

vaudoises, cette proportion varie entre 29 % à la Tour-de-Peilz, qui a le *taux de chômage corrigé* le plus faible (4,7 %), et 56 % à Renens, qui a le taux le plus élevé (7,7 %). Globalement, 27 % des chômeurs des communes vaudoises de moins de 10 000 habitants n'ont pas dépassé la scolarité obligatoire et le taux de chômage s'y monte à 3,9 %.

Cette surreprésentation des bas niveaux de formation ne doit cependant pas masquer qu'une formation longue, de type universitaire, HES, ou école professionnelle supérieure ne protège pas du chômage : 22 % des chômeurs lausannois sont dans ce cas et même 29 % pour ce qui est des chômeurs pulliérans.

Taux de chômage supérieur pour les étrangers

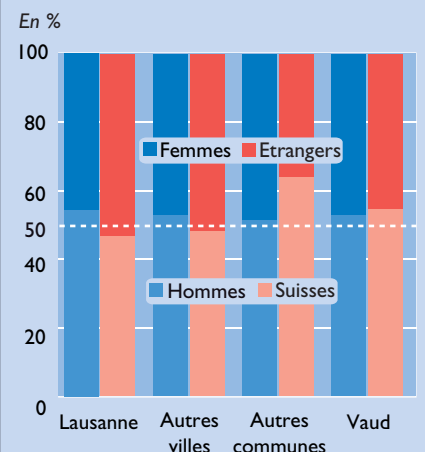
En 2005, parmi l'ensemble des villes considérées, le *taux de chômage corrigé* des étrangers est le plus élevé à Lausanne (9,0 %). Celui des personnes de nationalité suisse est également l'un des plus importants, mais il reste à un niveau inférieur (5,9 %).

A ce fort taux de chômage s'ajoute une proportion d'actifs étrangers importante se montant à 43 %, alors qu'elle n'atteint que 32 % dans l'ensemble du canton, si bien que les chômeurs d'origine étrangère sont majoritaires à Lausanne (53 %). La proportion d'actifs étrangers est plus forte encore à Vevey (48 %) et surtout Renens (59 %) où 67 % des chômeurs sont d'origine étrangère. A l'inverse, le faible *taux de chômage corrigé* des communes vaudoises de moins

de 10 000 habitants s'explique à la fois par un taux de chômage des étrangers qui ne se monte qu'à 5,7 % et par le fait que ces derniers ne représentent qu'un quart de la population active.

La population étrangère n'est cependant pas homogène et peut être divisée en trois groupes principaux. Tout d'abord, les étrangers de deuxième génération ou plus, dont le profil de formation et d'insertion correspond dans les grandes lignes aux nationaux. Deuxièmement, les cadres des entreprises multinationales caractérisés par un haut niveau de formation et de revenu, qui proviennent essentiellement des pays limitrophes, du nord de l'Union européenne ainsi que d'Amérique du Nord. Le dernier groupe se compose d'une population migrante en provenance des Balkans ou des autres continents. Derniers arrivés sur le marché du travail, souvent précarisés par leur faible niveau de formation, fragilisés par leur manque d'intégration, les personnes qui forment ce dernier groupe sont les plus susceptibles d'avoir recours à l'assurance chômage. Ainsi, à Lausanne, 57 % des chômeurs étrangers n'ont pas poursuivi leur formation au-delà de la scolarité obligatoire, alors que ce n'est le cas que pour 23 % des Suisses. Par leur diversité et leur cosmopolitisme, les grands centres urbains accueillent une proportion importante de ces migrants. En 2000, à titre d'indication, 10 % des résidents lausannois vivaient à l'étranger cinq ans auparavant alors qu'ils n'étaient que 5 % dans les autres communes de l'aggloméré-

Chômeurs par sexe et origine, Vaud, 2005¹



¹ moyenne annuelle

Chômeurs, taux de chômage, Vaud, moyenne 2005¹

	Chômeurs	Taux de chômage	Taux corrigés
Lausanne	4 842	7,5	7,2
Villes sans Lausanne	5 563	6,3	6,0
Renens	804	8,1	7,7
Vevey	636	7,5	7,0
Yverdon-les-Bains	855	7,1	6,8
Montreux	716	6,5	6,2
Ecublens	349	6,1	5,9
Prilly	332	5,9	5,8
Nyon	508	5,6	5,3
Morges	419	5,5	5,4
Gland	303	5,4	5,0
Pully	402	4,9	4,9
La Tour-de-Peilz	241	4,8	4,7
Autres communes	7 344	4,1	3,9
Vaud	17 750	5,3	5,1

¹Moyenne annuelle

ration lausannoise. C'est donc vraisemblablement dans la composition même de la population active étrangère que se trouve l'une des clés du fort taux de chômage lausannois. A titre de contre exemple, la situation de Nyon, ville moyenne proche de Genève, fortement liée au marché du travail de cette dernière, est particulièrement intéressante: la proportion d'actifs étrangers (40%) y est sensiblement la même qu'à Lausanne (43%), mais le taux de chômage des étrangers y est beaucoup plus faible (5,8%). Les 32% de chômeurs n'ayant pas dépassé la scolarité obligatoire sont composés à 60% d'étrangers alors qu'à Lausanne, ils représentent 41% de l'effectif dont 73%

sont d'origine étrangère. Autre indicateur, à Nyon, 62% des chômeurs étrangers disposent d'un permis d'établissement contre 54% à Lausanne et respectivement 42% et 61% proviennent de pays situés hors de l'Union européenne des quinze.

Diminution plus marquée du chômage en 2006

Les chômeurs lausannois sont proportionnellement légèrement plus nombreux à provenir de l'hôtellerie, des soins aux personnes ainsi que des professions intellectuelles et artistiques. Mais, de l'ensemble des facteurs considérés, l'origine des chômeurs, fortement associée à un faible niveau de formation, explique pour une bonne part le taux de chômage important que connaissent tant Lausanne que des villes comme Renens, Vevey, Yverdon-les-Bains ou encore Montreux. Pour 2006 et 2007, l'ensemble des analystes prévoit le maintien de la croissance au niveau des deux années précédentes et le seco pronostique un effet à la baisse plus marqué sur les courbes du chômage. Cependant, de par sa condition même de ville centre, Lausanne connaîtra encore un taux de chômage supérieur à celui du canton. ● OG

¹ 2004, OFS chiffre provisoire. 2005, seco estimation.

Sources: PLASTA, seco. Statistique annuelle de la population des communes, SCRIS.

LES TOURISTES DANS LA VILLE

En 2005, les hôtels lausannois ont enregistré 285 300 arrivées (+2,9% par rapport à 2003) et 648 600 nuitées (+0,1%). On dénombre en plus 55 000 nuitées en auberge de jeunesse et 33 700 passages dans les campings.

POUR UNE POIGNÉE DE PLACES

En 2005, Lausanne compte 21 252 places de parc en surface, soit 258 de plus qu'en 2004 mais 512 de moins qu'il y a 10 ans. Les cases pour deux roues, 6123, sont en légère régression par rapport à 2004, mais plus nombreuses qu'en 1995 (5665).

SUBSIDES LAMAL POUR 30% DES LAUSANNOIS

En décembre 2005, près de 35 000 Lausannois ont reçu un subsidie pour financer tout ou partie de leur assurance maladie. Avec 40% de subventionnés, les mineurs sont les premiers bénéficiaires.

VISITES OLYMPIQUES

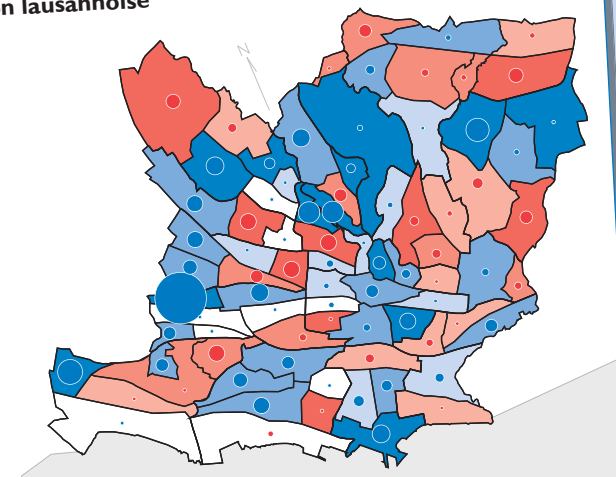
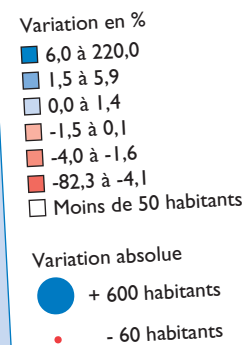
Le musée lausannois attirant le plus de visiteurs est le Musée olympique. En 2005, il a enregistré 173 300 entrées, soit 22 000 de moins qu'en 2004 et 20 000 en-dessous de la moyenne des dix dernières années.

CINQ FEMMES DE PLUS AU CONSEIL

Le 12 mars dernier, les Lausannois ont élu 40 conseillères communales sur 100 sièges. L'UDC (12,5% de conseillères) et Lausanne ensemble (35,7%) sont les formations qui comptent le moins d'élues. A gauche toute (50%), les Socialistes (46,7%) et les Verts (40,9%) sont celles qui en comptent le plus.

LA CARTE...

Variation de la population lausannoise par secteur, 2000-2005



Entre 2000 et 2005, la population lausannoise a progressé de 2,2% (+2758 habitants). Mais ce chiffre global masque des évolutions disparates selon les quartiers. La construction des Jardins de Prélaz a induit une croissance record de ce secteur (+845 habitants). Dans les zones foraines, le secteur des Râpes accueille 266 habitants de plus, le secteur de la Bourdonnette, où l'on a édifié des logements pour étudiants, 247 de plus et le Devin 213. Dix autres secteurs comptent entre 100 et 200 habitants supplémentaires. Dans d'autres quartiers, la population continue à diminuer; les plus touchés sont le Maupas, le Valentin, les Bergières et Montoie qui perdent chacun entre 100 et 110 habitants.

Fiches signalétiques sur les dix-huit quartiers lausannois:

<http://www.scris-lausanne.vd.ch>